JOURNAL ARTICLE Franco Luambo

TSHONGA Onyumbe

Annales Aequatoria <u>Vol. 19 (1998)</u>, pp. 195-230 (36 pages) Published By: Honoré Vinck

https://www.jstor.org/stable/25836626

<u>Cite this Item</u>

Read and download Log in through your school or library

Alternate access options For independent researchers Annales Aequatoria 19(1998)195-230 TSHONGA Onyumbe

Franco Luambo

"On nous a appris que la musique est l'art de combiner les sons d' une manière agréable à l'orelle. Pour les Nègres on devrait dire : la musique est l'art de chanter la vie, d'une manière agréable ou non" (Fracis Bebey, cité dans Forces littéraires d'Afrique..., p.90).

INTRODUCTION

Nous avions été interpellé en 1993 par la remarque d'un journaliste de RFI (Radio Internationale) qui, lors du quatrième anniversaire de la mort de Luambo Makiadi, disait à peu près ceci : "Il est étonnant de constater que quatre ans après la disparition de Maître Franco, aucun ouvrage n'ait été publié sur ce monument de la musique zaïroise moderne". Et bientôt huit ans sont passés depuis la mort de Franco, aucune approche, aucune présentation profonde n'a été faite sur cet homme qui pourtant a mérité de la nation congolaise.

Qui donc peuvent témoigner sur l'artiste et divulguer ses oeuvres si ce ne sont ses compatriotes eux-mêmes et de préférences ses contemporains ? Nous avons voulu combler cette lacune en publiant cet article et ouvrir ainsi des perspectives futures de recherches sur Luambo Makiadi.

Le présent article essaie de circonscrire qui a été Franco, ce qu'il a pu réaliser et comment il l'a fait. Pour atteindre cet objectif, une certaine démarche était nécessaire. Nous abordons le sujet en trois parties. Elles seront précédées d'une introduction et closes par une conclusion. En annexe le répertoire de quelques chansons.

Les titres du répertoire non exhaustif ont été choisis selon un critère qualitatif et chronologique. Il s'agit des chansons qui réfèrent à un moment précis dans le temps et dont on se rappelle infailliblement des passages. Du moins pour les générations qui ont vécu la raissance et l'apogée de l'OK-Jazz.

Abstract

L'auteur présente la biographie de ce musicien congolais, et dégage l'influence de son oeuvre sur l'univers socio-politique de son peuple. Un répertoire non exhaustif des titres de ses chansons clôture l'étude.

Journal Information

Æquatoria was an important journal in the Belgian colonial context, if only for its link with everyday life in the colony, its viewpoints in relation to colonial practice and the rights of the African populations. It was published in Coquilhatville (now, Mbandaka), the Belgian Congo, from 1937 to 1962. The journal Æquatoria was launched by the founders of the Centre Æquatoria in 1980, under the new name Annales Æquatoria and ceased publication with the 30th (2009) issue. Annales Æquatoria appeared once a year (around 600 pages per volume), with articles in French and English. A gap of 18 years separates the Annales Æquatoria from its predecessor. But the mission remained the same. Annales Æquatoria encouraged research on the Central African languages, literatures, cultures, and history in general, and on the Mongo people in particular.

Publisher Information

The Centre Æquatoria is a research center, library, and collection of archives, specialized in the languages, cultures, and the (pre-colonial and colonial) history of sub-Saharan Africa, with special emphasis on the peoples of the central Congo basin. It is located on the premises of the Catholic mission station at Bamanya, a village some 10 kms out of Mbandaka, the capital city of the Equateur Province in the Democratic Republic of Congo. The Library of the Centre Æquatoria holds a comprehensive collection of monographs and periodicals, all related to the Africanist fields mentioned above. It contains around 8,000 books in European languages, together with the complete sets of the major Africanist series. It also contains 252 ceased (about 3,500 volumes) and 60 current periodicals. The Æquatoria Archives are a voluminous collection of high historiographical importance.

Rights & Usage

This item is part of a JSTOR Collection.For terms and use, please refer to our Terms and ConditionsAnnales Aequatoria © 1998 Honoré VinckRequest Permissions